

LA PRIÈRE DE LUISA



PRIÈRE DANS LA DIVINE VOLONTE

Père Pablo Martin

D'après les révélations de Jésus à Luisa Piccarreta

« Cherche dans la vie de tous les saints ou dans les livres de doctrines : dans aucun tu ne trouveras mon Divin Vouloir opérant dans la créature et la créature opérant en Moi. Tout au plus, tu trouveras la résignation, l'union des volontés, mais le Divin Vouloir œuvrant dans la créature et elle en Moi, nulle part tu ne le trouveras. Cela signifie que ce n'était pas encore le moment pour la Bonté d'appeler les créatures à vivre dans ce sublime état. Pareillement, cette manière de prier que je t'enseigne, tu ne la trouveras non plus chez aucun saint. » (Livre 14, 6 octobre 1922).

Le Seigneur dit cela à Luisa. Nous pouvons donc nous poser des questions :

- 1 - De quelle prière s'agit-il ? Quelle forme de prière ?
- 2 - Comment cela peut-il devenir réalité et non une illusion ou même se réduire à un simple exercice de piété ? Sur quoi s'appuie cette manière de prier ? Est-elle authentique ?
- 3 - D'où vient-elle et quelle est la finalité de cette manière de prier ?
- 4 - Y a-t-il des antécédents dans la Bible ou dans la Révélation ou même dans la tradition de l'Église ?

DE QUELLE PRIÈRE S'AGIT-IL ET QUELLE EST SA PARTICULARITÉ ?

Il faut d'abord dire, avant tout, que tout ce que le Seigneur enseigne à Luisa, à travers ses écrits et ses enseignements, n'est pas seulement pour Luisa mais pour chacun de nous et pour tous. Si nous lisons avec ordre et attention les écrits, on se rend compte que le Seigneur fait passer Luisa peu à peu, de la manière commune de prier, à cette manière toute nouvelle. Il s'agit d'une nouvelle manière de prier ! Ce nouveau mode de prière correspond en réalité à un esprit nouveau, à une nouvelle relation et expérience de Dieu : ce n'est plus une relation de serviteurs, mais une relation filiale, et plus encore il s'agit de la relation même de Jésus Christ avec le Père.

Bien sûr nous allons continuer de prier, mais il ne sera plus question de faire ou de dire des prières, mais surtout de devenir nous-même prière et d'entrer dans une vivante relation d'amour avec les trois Divines Personnes de la Trinité.

La première relation que nous allons découvrir ou expérience que nous ferons est avec Jésus, avec son adorable humanité, si proche de nous. Ensuite nous découvrons notre Père Céleste, dans une merveilleuse relation d'amour, nous trouvant dans la personne de Jésus son Fils bien-aimé. Certains se demandent où est la place du Saint-Esprit, peu cité dans les écrits de Luisa. Quelques-uns diront qu'Il

est mentionné en parlant du « Divin Vouloir », ce qui est probable. Mais la vraie raison est que l'Esprit Saint est la relation d'Amour et de Vie entre le Père et le Fils, entre le Père et chacun de nous et entre le Fils et chacun de nous.

Commençons l'itinéraire de Luisa :

Dès le début dans les écrits, on voit que Jésus veut que Luisa S'IDENTIFIE à Lui, qu'elle prenne « sa forme ». Ensuite, elle dira qu'il s'agira pour elle de « se fondre en Jésus », dans sa Sainte Humanité. C'est ce qu'exprime la prière qui invite la Divine Volonté à venir dans toutes nos actions : « Jésus, je t'aime, viens Divine Volonté, à penser dans mon esprit... ». De cette manière, Luisa est devenue « PRIÈRE », la prière est devenue la nature même de sa vie. Nous verrons comment la prière, plus qu'un devoir que nous devons faire, devient une vie, la vie. Vivre. Quelle vie demandez-vous ? La vie intérieure de Jésus-Christ.

Au début, c'est prier (laissons de côté, ce que nous appelons réciter des prières), prier AVEC JÉSUS, par exemple en réparant, adorant et louant avec Lui, le regardant et contemplant sa manière de prier.

« Tu veux des réparations ? Faisons-les ensemble, ainsi les réparations unies aux tiennes feront leurs effets, car seulement faites par moi, elles ne feront que t'écoeurer. » Luisa va ensuite prendre la main de Jésus, elle va la baiser et prier, et Jésus prie avec elle... (Cf. Livre 4, 5 janvier 1901)

On pourrait citer beaucoup d'exemple, où Luisa suit un schéma habituel : d'abord sa prière passe par les facultés, les sens et les membres du corps. Puis vient une autre étape, où il s'agit d'adorer, de louer, de rendre grâce, de réparer, d'aimer le Seigneur... Enfin, plus tard vient une dernière étape : entrer et passer par toutes les offenses que reçoit le Seigneur, tout ce que lui doivent les créatures pour lui offrir les actes contraires aux offenses et satisfaire ainsi la Justice.

Cela est très clair dans ce passage du 2 aout 1902 (Livre 4) : « *La Divinité de Jésus dirigeait en tout son Humanité... Je pouvais comprendre clairement que Jésus béni durant toute sa vie refaisait, pour tous en général et pour chacun en particulier, tout ce que chacun devait faire pour Dieu. Il adorait Dieu pour chacun en particulier, rendait grâce, offrait des réparations, rendait gloire au nom de chacun, louait, souffrait, demandait pour chacun ; je comprenais donc que tout ce que chacun doit faire a déjà été fait avant par le Cœur de Jésus* ».

Les écrits où l'on peut le mieux constater cela sont « Les heures de la Passion ». Cette continuelle prière contemplative de la Passion du Seigneur, Luisa la faisait habituellement comme sa vie même, et depuis de longues années. Les heures de la Passion ne sont pas tant un récit, mais une contemplation amoureuse, à travers les yeux de Luisa, l'épouse, afin d'y prendre part nous aussi et nous unir, comme elle, à ce que Jésus vivait intérieurement.

« Tout ce que le Christ a vécu, il fait que nous puissions le vivre en Lui et qu'Il le vive en nous. "Par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni Lui-même à tout homme" (GS 22 § 2). Nous sommes appelés à ne faire plus qu'un avec Lui ; ce qu'Il a vécu dans sa chair pour nous est comme notre modèle, Il nous y fait communier comme les membres de son Corps :

Nous devons continuer et accomplir en nous les états et mystères de Jésus, et Le prier souvent qu'Il les consume et accomplisse en nous et en toute son Église (...). Car le Fils de Dieu a dessein de mettre une participation, et de faire comme une extension et continuation de ses mystères en nous et en toute son Église, par les grâces qu'Il veut nous communiquer, et par les effets qu'Il veut opérer en nous par ces mystères. Et par ce moyen il veut les accomplir en nous (S. Jean Eudes, Le royaume de Jésus ») CEC 521. (Catéchisme de l'Église Catholique)

Les heures de la Passion nous entraînent à faire la même chose que Jésus. C'est reproduire en nous, renouveler en nous la Vie intérieure de Jésus, à partir de la participation à ses actes intérieurs faits dans l'immensité de la Volonté du Père (qui est aussi la sienne par nature).

COMMENT CELA PEUT-IL DEVENIR RÉALITÉ ET NON ILLUSION OU MEME SE RÉDUIRE À UN SIMPLE EXERCICE DE PIÉTÉ ?

SUR QUOI S'APPUIE CETTE MANIÈRE DE PRIER ? EST-ELLE AUTHENTIQUE ?

Nous sommes ici devant quelque chose de fondamental. Le Seigneur parle d'une nouveauté jusque dans la prière. S'il y a une nouveauté, cela veut dire qu'il y a aussi quelque chose de différent.

Quelle est la différence entre parler avec ou sans micro ? Jésus parlait à de grandes multitudes, à 5000 personnes sans compter les femmes et les enfants et cela sans micro. Tous pouvaient l'entendre parfaitement. Comment expliquer ce miracle ? si ce n'est, qu'en fait, Il parlait toujours avec le microphone de l'immense Divine Volonté.

Il y a une grande différence entre parler, prier, faire les choses avec notre petite volonté humaine ou faire tout dans la Divine Volonté, où tout prend une dimension éternelle, infinie et divine.

Le Seigneur nous offre maintenant le microphone de son Adorable Volonté, afin que nous en servant, en l'allumant avec notre intention, toutes les fois que nous voulons, notre petite voix reçoive des caractéristiques divines ; qu'elle devienne infinie, éternelle, toute puissante et résonne dans le Ciel, sur la terre et dans tout l'univers, dans toutes les créatures, en chaque pensée et battement de cœur, en chaque souffle de vie, en toute existence et en chaque pas et paroles. « Ces haut-parleurs » se trouvent partout, sur terre mais aussi au purgatoire et dans le Ciel, jusqu'au Cœur même de la sainte

trinité. L'installation (câblages, connexion etc...), existe déjà, c'est l'ensemble de toutes les œuvres de Dieu ; l'immense œuvre du Père, la Création ; l'incalculable Œuvre du Fils, la Rédemption ; la mystérieuse Œuvre que l'Esprit continue dans les âmes en les sanctifiant pour former en elles la vie divine de Jésus, préparant ainsi le Règne de Dieu. L'infinie puissance du Divin Vouloir, bien supérieure à la lumière et à l'électricité qui en est une image, conduit notre tout petit acte d'amour, d'adoration, de gratitude, etc...Partout l'amplifiant jusqu'à l'infini avec la Voix même de Dieu !

Lisons comment le Seigneur lui-même nous explique cela :

« Ma fille, la prière est musique pour mon ouïe, particulièrement quand une âme s'est identifiée en tout à ma Volonté, de manière que tout en elle n'est rien d'autre qu'un acte continué de vie dans ma Divine Volonté. Cette âme est comme un autre Dieu qui Me joue cette musique.

Que c'est agréable de trouver quelqu'un qui Me corresponde parfaitement, totalement, et puisse Me rendre les honneurs divins. C'est seulement en vivant dans ma Volonté que l'on peut arriver à cela. Toutes les autres âmes, même si elles font et prient beaucoup, ne feront que des choses humaines, et non divines ; en conséquence, elles n'auront pas cette puissance et n'exerceront pas cette attraction sur mon ouïe » (Livre 6, 6 janvier 1906).

Jésus, à un moment, se met à prier à voix haute à l'intérieur de Luisa, lui disant tout ce qu'elle devait dire (Livre 9, 24 juillet 1909). Le Seigneur veut qu'elle prie avec Lui, comme Lui, dans sa Divine Volonté avec ses propres intentions, réparations et amour. (Livre 11, septembre 1913).

« Ayant reçu la communion, je dis à Jésus je T'aime. Il me répondit : ma fille, si tu veux vraiment M'aimer, dis : " Jésus, je T'aime avec ta Volonté" Et comme ma Volonté remplit le ciel et la terre, ton amour m'envahira de partout, et ton " je T'aime "résonnera dans les cieux jusqu'au fond des abîmes. Pareillement, si tu veux me dire : « je T'adore, je Te bénis, je te loue, je te remercie », tu le diras unie à ma Volonté et ta prière remplira le ciel et la terre d'adoration, de bénédictions, de louanges, et de remerciements. Dans ma Volonté tout est simple, facile et immense. » (Livre 11, 2 octobre 1913).

La prière faite avec Jésus dans sa Volonté s'étend et pénètre partout (25 septembre 1914). Il nous invite à prier de manière universelle, dans sa Volonté, comme Lui, et devenir pour Lui une autre Humanité, « une humanité de surcroît » (Sainte Elisabeth de la Trinité).

Que signifie « prière universelle » ?

« J'étais en prière et mon aimable Jésus se plaça près de moi. J'ai perçu qu'Il priait Lui aussi, et je me suis mise à L'écouter. Il me dit : « Ma fille, prie, mais prie comme Moi, c'est-à-dire, immerge-toi tout entière dans

ma Volonté : en Elle, tu trouveras Dieu et toutes les créatures. T'appropriant toutes les choses des créatures, tu les présentes à Dieu, puisque tout lui appartient. Ensuite, tu déposes à ses pieds toutes leurs bonnes actions pour rendre gloire à Dieu et leurs mauvaises actions en réparant pour elles par la sainteté, la puissance et l'immensité de la Divine Volonté à qui rien n'échappe. C'est ainsi que faisait mon Humanité sur la terre. Aussi sainte qu'elle était, elle avait besoin de la Divine Volonté pour donner complète satisfaction au Père pour le rachat des générations humaines.

En fait, c'était seulement dans la Divine Volonté que Je pouvais rejoindre toutes les générations passées, présentes et futures, ainsi que tous leurs actes, leurs pensées, leurs paroles etc... Ne laissant rien M'échapper, Je prenais toutes les pensées des créatures dans mon esprit, Je me présentais devant la Majesté suprême et je réparais pour toutes. Dans mes regards, je prenais les regards de toutes les créatures, dans ma voix leur paroles, dans mes mouvements leurs mouvements, dans mes mains leurs travaux, dans mon Cœur leurs affections et leurs désirs, dans mes pieds leurs pas, Je les faisais miens et par la Divine Volonté, mon Humanité satisfaisait le Père et sauvait les pauvres créatures...

Cela fut toute la vie de mon Humanité sur la terre, du premier instant de ma conception à mon dernier soupir, et cela s'est continué dans le Ciel et dans le saint Sacrement. Cela dit pourquoi ne pourrais-tu pas

en faire autant ? Pour celui qui M'aime tout est possible. Unie à Moi dans ma Volonté, prend les pensées de toutes les créatures dans les tiennes et présente les à la Divine Majesté ; dans tes regards, tes paroles, tes mouvements, tes affections et tes désirs, prends ceux de tes frères dans le but de réparer et intercéder pour eux. Dans ma Volonté, tu te trouveras en Moi et en tous, tu vivras ma vie et prieras avec Moi. Le Divin Père sera heureux et le Ciel tout entier dira : « Qui nous appelle de la terre ? Quelle est cette créature qui veut compresser en elle la Divine Volonté en nous incluant tous ? Que de biens la terre peut obtenir en faisant descendre le Ciel sur la terre ! »

Uniquement en entrant dans la Divine Volonté, revêtus de Jésus, « revêtez-vous du Christ » (Rm 13,14), nous pouvons offrir pour tous et en chaque chose des réparations complètes, des actions de grâce et notre amour.

« Ma fille, mon amour ressent un irrésistible besoin de réparation après tant d'offenses de la part des créatures. Il veut au moins une âme qui, se plaçant entre Moi et les créatures, Me donne une complète Volonté où tu Me trouveras Moi-même ainsi que toutes les créatures.

« Oh ! comme Je désire que tu entres dans ma Volonté afin de pouvoir trouver en toi la satisfaction et la réparation pour tout. C'est seulement dans ma Volonté que tu trouveras toutes choses en acte, parce que Je suis le moteur, l'acteur, et le spectateur pour tout. »

Pendant qu'Il disait cela, je m'immergeais dans sa Volonté et,- qui peut tout dire-, je me trouvais en contact avec toutes les pensées des créatures et, dans sa Volonté, je me multipliais en chacune et, avec la sainteté de sa Volonté, je réparais pour toutes. Ensuite, d'une manière analogue, je me multipliais dans les regards, tous les mots et tout le reste. Qui pourrait décrire ce qui se passa ? Je manque de mots... (Livre 11, 15 juin 1916).

« *Mais qui peut dire ce qui se passa ?* ». Il est clair que ce miracle ne peut se comprendre avec la seule raison, c'est par la foi que l'on rentre dans l'intelligence de ces mystères. Et cela ne peut arriver que lorsque l'on met de côté tous les obstacles qui nous viennent de la volonté propre. Et cela se fait tout bonnement avec simplicité, seulement par l'amour et au moyen de notre intention. Il est clair en plus que de ces choses se reçoivent par la foi avec toutes leurs conséquences, ou on les rejette aussi... avec toutes leurs conséquences. Mais si nous reconnaissons par pure grâce de Dieu, maintenant, que c'est Jésus-Christ qui parle à Luisa, il n'y a rien à dire et seulement donner notre réponse personnelle.

« *Viens dans ma Volonté pour faire ce que je fais, Moi ; dans ma Volonté, tu pourras courir en faveur de toutes les créatures* ». Nous voyons qu'à partir de ce moment, Luisa est invitée à faire ce que fait Jésus dans sa Divine Volonté. Que faisait-Il ? Son Humanité ne prenait aucun repos, même durant son

sommeil Il travaillait intensément, devant donner la vie à tous et à tout, et refaire tout en Lui-même.

« Maintenant te voulant avec Moi dans ma Divine Volonté, Je veux ton acte continu » (Livre 12 - 28 décembre 1917).

« Ma fille, que c'est doux pour Moi de voir et d'entendre une âme dans ma Divine Volonté. Sans qu'elle s'en rende compte, cette âme se trouve à la hauteur de mes actes, de mes prières, de ma manière de travailler lorsque J'étais sur la terre ; elle se met presque à mon niveau. Dans mes petits actes, J'enfermais en Moi toutes les créatures passées, présentes et futures, pour offrir au Père des actes complets au nom de toutes. C'est pour cela que, dans l'immensité de ma Divine Volonté, de mon Amour et de ma Puissance, J'ai fait tout cela pour tous. Maintenant donc, comment les autres choses peuvent me plaire, même si elles sont belles, mais faites en dehors de ma Volonté ? Elles demeurent des actes pauvres, humains et limités, alors que les actes dans ma Volonté sont nobles, divins, sans limites, infinis comme cela est dans ma Volonté ; ils sont semblables aux miens et Je leur donne la même valeur, le même amour et la puissance même de mes actes, Je les multiplie en tous et les étends à toutes les générations et à tous les temps. Peu importe s'ils sont petits, il s'agit de mes actes et cela suffit » (Livre 12, 6 décembre 1917).

« Sans qu'elle s'en rende compte » : Il est clair que je ne comprends rien en électricité ni en installations

électriques. Je n'ai aucune idée de comment fonctionne internet, je n'ai pas non plus participé à sa création. Ce que je sais par contre, c'est que, si j'ai un ordinateur et que je l'allume avec seulement un doigt, je peux me connecter à internet et avec tous les ordinateurs de l'univers... C'est une image moderne de ce que le Seigneur a montré à Luisa.

- L'ordinateur central de puissance infinie : c'est la Divine Volonté.
- Mon ordinateur personnel : c'est ma volonté humaine.
- L'énergie qui peut les connecter : l'électricité, (afin que tous les petits ordinateurs fonctionnent ensemble et puissent avoir accès à toutes les données et informations de la centrale) EST MA DIVINE VOLONTÉ. Même si ma volonté humaine est tellement faible qu'elle ne me permet même pas de me connecter..... c'est juste avec mon doigt que je peux faire « clic » sur la touche « ENTER »... C'EST JUSTE L'INTENTION ! (C'est mon intention qui compte).

Luisa dit à Jésus : « *Jésus je T'aime, mais mon amour est si petit ! c'est petit ! c'est pour cela que je veux T'aimer dans ton Amour, afin qu'il soit grand. Je veux T'adorer avec tes adorations, Te prier avec tes prières, Te rendre grâce dans ton action de grâce.* » et Jésus lui répond : « *Ma fille, juste en mettant ton amour dans le Mien afin de M'aimer, le tien s'est fixé dans le Mien, il a grandi et a pris toute l'ampleur du Mien et Je Me suis senti aimé comme Je désire être aimé par la*

créature. Et dans l'acte de M'adorer dans mes adorations, dans mes prières et mes actions de grâce, J'ai senti que tu M'adorais, Me priais, Me rendais grâce. Ah ! Ma fille, il faut beaucoup d'abandon en Moi, et quand l'âme s'abandonne en Moi, Moi aussi Je m'abandonne en elle et la remplis de Moi, Je fais ainsi Moi-même ce qu'elle doit faire pour Moi » (Livre 12, 4 juillet 1918).

« Il faut un grand abandon » : avoir confiance dans le Seigneur avec la simplicité et la confiance d'un enfant, sans mettre son « savoir faire », tout est là. Le temps est venu où l'âme (comme l'Église) n'est plus comme une barque qui avance en ramant, mais comme un voilier qui ouvre ses voiles pour que le souffle de l'Esprit les remplisse et la conduise où IL VEUT.

« Ma chère fille, fruit de ma Vie, viens dans ma Volonté, viens voir tout ce à quoi il faut se substituer encore, avec tous mes actes, encore en suspens et qui ne sont pas substitués par les créatures. Ma Volonté doit être en toi comme la première roue de l'horloge. Si elle bouge, toutes les autres petites fonctionnent, mais si elle est retenue, tout est arrêté. Ainsi la première roue en toi doit être ma Volonté, qui doit donner le mouvement à tes pensées, à ton cœur, à tes désirs et à tout le reste. Et comme ma Volonté est la roue centrale de tout mon Être, de la Création et de tout, ton mouvement, sortant de ce centre, se substituera à tous les actes des créatures et se multipliant en tout ce qu'elles font comme mouvement central, elle viendra

mettre aux pieds de mon Trône, de la part de toutes les créatures, leurs actes en les substituant tous. Pour cette raison, sois attentive car ta mission est grande et toute divine » (Livre 12, 4 février 1919).

C'est la première fois que Jésus conclut en disant « c'est pour ça, fais attention », car dans ce processus de croissance de la Vie Divine, le temps est venu de commencer à faire dans la Divine Volonté des actes pour tous, comme Lui-même les fait. Cela veut dire aussi que si pour « se fondre en Jésus » ou dans sa Volonté, l'intention était nécessaire (et l'intention ne supporte pas la paresse et n'est en rien passive) pour ŒUVRER avec Lui et comme Lui dans la Divine Volonté, il faut aussi l'attention. « Lève-toi et marche », au début il fallait l'intention, et maintenant l'attention.

Jésus lui-même suggère les paroles qu'il convient de dire et les actes qu'il faut faire au nom de tous dans la Divine Volonté. Si la prière est authentique, elle répètera probablement les mêmes schémas, mais sera à la fois toujours nouvelle, et prendra de nouveaux chemins, avec de nouveaux actes et de nouveaux élans d'amour : sans cesse, une source vive jaillira ! Être attentif, oui, mais à quoi ? À tout ce que le Seigneur va suggérer à notre esprit de faire.

« C'est pour cela que Je prépare l'Ère de la vie dans ma Volonté, et tout ce que n'ont pas fait, ni ne feront les générations passées ; en cette Ère nouvelle, les bons compléteront l'amour, la gloire, l'honneur de toute

la création, et Je leur donnerai des grâces inouïes et surprenantes. Pour cela, Je t'appelle toi, dans ma Divine Volonté et te suggère à l'oreille : « Jésus, je mets à tes pieds l'adoration, la soumission de toute la famille humaine ; je mets dans ton Cœur le baiser de tous, je mets sur tes lèvres mon baiser pour mettre un sceau sur le baiser de toutes les créatures... Comment ne te donnerais-je pas à Toi, l'amour, les baisers, les grâces que devraient te donner toutes les autres créatures » (Livre12, 7 avril 1919).

« Je ne sais pas comment, mais je me suis retrouvée dans l'immensité de son Divin Vouloir, dans les bras même de Jésus, et Lui, comme à mi-voix, disait et moi je répétais avec Lui : « Je me souviens que, dans la Divine Volonté de Jésus, je voyais toutes ses pensées et tout le bien qu'Il nous avait fait avec son Intelligence et comment, de son Intelligence, toutes les intelligences humaines recevaient la vie ». Mais Mon Dieu ! Combien d'abus ils commettaient, et que d'offenses ! Et je disais :

“ Jésus, dans la Divine Volonté, je multiplie mes pensées, pour donner à chacune de tes pensées le baiser d'une pensée divine, d'une adoration, un remerciement pour Toi, une réparation, un amour venant de la pensée divine, comme si la faisait un autre Jésus ; et cela, au nom de tous, et en faveur de toutes les pensées humaines passées, présentes et futures, avec même l'intention de suppléer (réparer)

pour les âmes perdues. Je veux que la Gloire que doivent te rendre toutes les créatures soit complète et qu'aucune ne manque à l'appel, et ce qu'elles ne font pas, je le fais moi dans ta Divine Volonté, afin de te donner une Gloire Divine et complète » (Livre 12, 7 avril 1919).

Les prières dans la vie de Luisa sont innombrables, nous voyons comment la prière est devenue peu à peu sa propre nature. Cela doit aussi l'être pour nous.

« Ma fille, dans la mesure où l'âme fait ses actes dans ma Volonté, ils vont et restent confirmés. C'est-à-dire que, si tu pries dans ma Volonté, restant confirmée ta prière en Elle, tu reçois la vie de la prière, de telle manière que tu n'auras plus besoin de t'efforcer de prier, mais tu te sentiras spontanément disposée à la prière, car en étant confirmée dans la prière, tu sentiras que tu possèdes la vie même de la prière, un peu comme les yeux ne font pas d'efforts pour voir, sinon qu'ils voient naturellement les choses, en profitent et se réjouissent en les regardant, car ils ont la vie de la lumière dans le yeux ; mais avec des yeux malades, que d'efforts et de fatigues pour voir ! » (Livre 12, 21 septembre 1920).

Une énorme erreur serait de faire comme ce pauvre paysan du siècle dernier, qui n'avait jamais vu de voiture et qui, un jour, en reçut une en cadeau. Tout content, il la tenait bien propre et la faisait briller. Se

rendant bien compte qu'elle avait des roues, l'idée lui vint de la faire passer dans le village en la poussant tout content de lui... C'est vrai, la voiture passait au milieu des gens du village et il lui faisait faire des tours, mais à quoi cela lui servait-il ? Il ne faisait que se fatiguer et finalement, il abandonna la voiture, la jugeant totalement inutile et tout cela parce qu'il n'avait pas compris. Pareille erreur serait de vouloir utiliser et se servir d'un réacteur comme on se sert d'une bicyclette, en pédalant ! Ce n'est pas pour rien que Jésus dit un jour dans l'Évangile qu'il faut mettre « le vin nouveau dans des outres neuves, car en fermentant les vieilles outres éclatent et le vin se répand ».

Mais une question... Ce moteur de voiture ou ce réacteur d'avion pourraient-ils fonctionner, tourner partout ou voler dans les airs si auparavant ils n'étaient pas prêts, finis, avec tout ce qui est nécessaire : l'eau, l'huile et de l'essence ? L'itinéraire spirituel de Luisa, au fil de ses écrits est bien clair et nous voyons qu'il y a plusieurs étapes. Il n'y a aucun chapitre inutile ou de trop. Tout s'harmonise et forme un ensemble dans l'unique Projet divin. D'abord, le Seigneur construisit « le moteur ». Peu à peu, il a terminé tous les préparatifs nécessaires à son bon fonctionnement et finalement, Il l'a mis en marche en lui faisant faire « DES RONDES » ;

C'est pour cette raison qu'il faudrait une autre conférence pour comprendre la pédagogie divine, la croissance et le développement du don de la Divine

Volonté afin de bien comprendre de quoi il s'agit. Il faut comprendre qu'au début, Jésus parle de S'IDENTIFIER (prendre la forme de), il demande à Luisa :

- de s'identifier à Lui
- ensuite il s'agira de « se posséder mutuellement »
- et enfin de « se refléter l'un dans l'autre ».

Jésus ira même plus loin, lui disant qu'Il voulait faire d'elle un parfait exemple de « conformité à sa Divine Volonté » (Livre 4, 21 mais 1900). Il explique ensuite à Luisa que ce qu'Il fait avec elle, en mettant son Cœur dans le sien, était pour la faire passer de l'état d'union à la consommation dans l'Unité, avec tout ce que cela suppose. Cette consommation de la volonté humaine dans la Divine Volonté, c'est afin de vivre en ELLE, et pour cela le premier pas est la RÉSIGNATION. En fait, avec tous ces enseignements, ce que veut Jésus, c'est faire de chacun de nous « une autre Humanité » comme la sienne. C'est pour cette raison qu'Il parle d'abord de « se fondre en Jésus » et, avec Jésus, « se fondre dans la Divine Volonté ».

Au Livre 12 par exemple, Jésus dit à Luisa « Viens dans ma Volonté pour faire ce que MOI Je fais ». A partir de ce moment, Luisa est invitée à « œuvrer et agir » comme Jésus dans SA DIVINE VOLONTÉ . Répétant ensuite ses actes dans la Divine Volonté, Jésus veut que l'agir de l'âme (ses actes) soit

continu, de telle manière que ce ne soit plus justement une succession d'actes mais VIE.

Le Seigneur sait bien qu'Il propose à Luisa d'agir de manière « surhumaine », c'est-à-dire divine, Il lui dit : « je sais aussi que tu ne peux pas faire parfaitement ce que Je te dis, mais fais ce que tu peux et Je ferai le reste ; il est cependant nécessaire que tu t'entraînes et comprends ce que tu dois faire, afin que si tu ne fais pas tout, tu fasses au moins ce que tu peux » (Livre 12, 22 février 1921).

QUELLE EST LA FINALITÉ DE CETTE MANIÈRE DE PRIER ?

La finalité et le projet de Dieu en créant l'homme, (qu'il fasse en tout sa Volonté), se réaliseront à travers plusieurs étapes ; ce projet grandira avec les actes répétés dans la Divine Volonté. Par ces actes répétés, le Seigneur complète sa vie dans l'homme (Col 1, 24) et le fait , peu à peu, en tout semblable à Lui, jusqu'à ce qu'il soit absorbé en Dieu, comme deux soleils qui se fondent en un seul, et puisse ainsi arriver au Ciel (3 avril 1920).

Jusqu'à la fin du livre 12, le 17 mars 1921, Jésus nous fait comprendre que jusqu'ici Luisa a fait ce que faisait son Humanité quand elle était sur la terre, et qu'à partir de maintenant elle fera ce que faisait la Divine Volonté dans son Humanité.

Jésus dira, le 5 décembre 1921 (Livre 13) :

« Le travail est fait ; il ne reste plus qu'à le faire connaître, afin qu'il n'y ait pas que toi mais aussi les autres, qui puissent prendre part à ces grands bienfaits ».

Cela veut dire que le don de la Divine Volonté s'est développé en Luisa, la formant durant 32 ans afin de devenir une autre humanité pour Jésus et qu'à partir de maintenant, elle peut agir comme l'humanité de Jésus.

Un peu plus loin, le 11 janvier 1922, Jésus dira : *« A partir de maintenant Je donnerai à tous tes actes faits dans ma Divine Volonté, le pouvoir d'être circulation de vie pour tout le corps mystique de l'Église. Comme le sang qui circule dans le corps humain, tes actes s'étendant dans l'immensité de ma Volonté, s'étendront sur tous, comme la peau couvre les membres leur donnant à tous la croissance voulue ».*

Le 20 janvier 1922, Jésus dira à Luisa comment elle doit faire pour que tous ses actes, pensées, paroles, travaux, etc., SE FASSENT dans sa Divine Volonté : *« Ton chemin est très long, tu vas devoir le faire toute l'Éternité » ;*

De nouveau, le 2 février 1922, alors que l'Humanité de Jésus est parfaitement formée en elle et que dépassant cette étape, elle entre dans une nouvelle étape, qu'il est temps d'agir : *« Maintenant, l'impression ou greffe est faite, le sceau a été posé ; Je verrai par la suite comment faire pour que se développe ce que j'ai accompli ».*

Quelle est donc la fin de ce long itinéraire spirituel et de toute cette activité de l'âme ?

« Ma fille élève-toi, élève-toi plus encore, mais tellement, jusqu'à ce que tu arrives dans le sein de la Divinité ; au cœur des Divines personnes doit être ta vie. Tu vois, pour que tu puisses arriver à cela, J'ai formé ma Vie en toi, J'ai déposé mon Vouloir Éternel dans ce que tu fais et Il court de manière surprenante et merveilleuse. Ma Volonté, c'est Elle qui agit en toi, dans un continuel acte immédiat. Maintenant, parce que J'ai formé ma vie en toi, que ma Volonté agit en toi et dans tes actes, que ta volonté a été transmuée en la mienne, ma Volonté a maintenant vie sur la terre.

Il est nécessaire que tu prennes avec toi ma Vie et ma Volonté afin que ma Volonté sur la terre et ma Volonté du Ciel fusionnent. Tu vas vivre un certain temps dans le sein de la Divinité et ta volonté agira avec la mienne pour qu'elle soit agrandie autant que cela est possible pour une créature. Puis, tu retourneras sur la terre, apportant le pouvoir et les prodiges de ma Volonté. La présence de ses attributs en toi bouleversera les créatures, ouvrira leurs yeux ; beaucoup en viendront à reconnaître le sens de vivre dans ma Volonté. Ils sauront ce que signifie vivre « à l'image et à la ressemblance » du Créateur.

« Mon objectif pour toi est plus qu'une sainteté humaine, quoique J'ai dû d'abord accomplir de petites choses en toi. Et Je me réjouissais tellement en les faisant. Et Je t'ai fait progresser plus loin, jusqu'à

vivre dans la Volonté. Je Me réjouis tellement quand Je vois ta petitesse, ton néant embrassant mon immensité, pour Me rendre gloire et honneur au nom de tous et de tout. Cela M'incite à retourner tous les droits aux créatures et Me réjouis à tel point que je ne prends plaisir en rien d'autre. » (Livre 14, 6 juin 1922).

« La seule chose qu'il Nous reste à accomplir dans la création est reliée à notre Volonté : Nous voulons que notre Volonté agisse dans les créatures comme Elle agit en Nous. Notre Amour veut projeter notre Volonté de notre sein vers les créatures. Il est à la recherche d'une créature qui soit disposée à La recevoir, qui va La reconnaître et La chérir. Tu es cette personne. C'est pourquoi tu as reçu tant de grâces, tant de manifestations concernant notre Volonté. A cause de Sa Sainteté, notre Volonté requiert que, avant d'être placée dans une âme, celle-ci apprenne à La connaître, à L'aimer et à La vénérer. Par la suite, notre Volonté sera en mesure de développer dans cette âme toute sa Puissance ; l'âme sera courtisée par nos grâces » (Livre 14, 14 juillet 1922).

Jésus commence ensuite à parler de « faire tourner », « faire des rondes » avec les actes faits dans sa Divine Volonté, les introduisant dans la roue interminable de l'Éternité, afin qu'ils deviennent vie, lumière et chaleur pour tous, Jésus lui dit : « Tu n'as pas précisé tous les tours que la petite roue de ta volonté accomplit dans la roue de l'Éternité ».

J'ai répliqué : « comment puis-je les préciser puisque je n'en sais rien ? »

Alors Jésus repris : « Lorsque l'âme entre dans ma Volonté, même par une simple acceptation ou par son abandon, Je lui donne une corde pour qu'elle fasse tourner sa roue. Et sais-tu combien de tour elle tourne ? Elle tourne autant de fois que les esprits pensent, que les créatures jettent un regard, prononce des paroles, font des pas, accomplissent des travaux. Elle tourne aussi à chaque acte divin, à chaque mouvement, à chaque grâce qui descend du Ciel ; autrement dit, elle tourne avec tout ce qui se fait au Ciel et sur la terre ; Les tours de ces petites roues sont vifs et rapides. En conséquence, ils ne peuvent être calculés par l'âme. Mais Je les compte tous : d'abord pour en tirer la gloire et l'éternel amour qu'il M'offrent ; ensuite , pour fusionner ensemble tous les bienfaits éternels afin de leur donner la capacité de tout surpasser, le pouvoir de tout embrasser et d'être la couronne de tout. » (Livre 13, 4 février 1922)

En résumé ; dans la relation de l'âme avec Dieu, on parle d'abord « d'appeler la Divine Volonté dans toutes nos actions », de « se fondre en Jésus » et ensuite on est passé à « entrer dans le Divin Vouloir », à « œuvrer en Lui » à « vivre en Lui » ; et enfin il s'agira de « faire des rondes » dans la grande roue de l'Éternité, pour prendre part à toutes les Œuvres Divines et à la Vie même de Dieu, pour l'accompagner, lui rendre tous les hommages et l'amour qui lui sont dus de la part de toutes les

créatures.

À partir du Livre 14 (en 1922 quand Luisa avait 57 ans), sa prière prenait de plus en plus la forme de ses rondes, toujours plus amples et rapides. On peut voir cela dans le volume 16 et 17, plus particulièrement dans les chapitres 10 et 17 du mois de mai 1925, où, à la demande du confesseur, elle explique ce qu'il se passe quand elle « se fond » dans la Divine Volonté, et ce qu'elle fait pour réconcilier et réunir la Volonté Divine et la volonté humaine : pour tous, elle adore, bénit rend grâce à Dieu, Lui offre des réparations et le glorifie ; elle donne à Dieu et en toute chose un acte d'amour, pour tous les péchés du monde, unie à tous ceux qui souffrent, elle crie : « PARDON ! ». Elle accompagne la Divine Volonté pour porter sa Vie et son Amour à tous... En fait, elle donne une correspondance d'amour et de gloire aux trois Personnes Divines pour la Gloire et l'Amour qu'Il ont manifestés dans leurs œuvres de Création, Rédemption et Sanctification.

Dans la Divine Volonté, l'âme doit refaire le long chemin des siècles et générations afin d'arriver avec elles à leur principe, à Dieu, à ce point de l'Éternité où Il a créé l'homme et ainsi donner à Dieu tout ce que tous Lui doivent et recevoir de Dieu tout ce qu'Il veut donner à tous. » (Livre 15, 8 mai 1923)

Durant cette période il y a un écrit de Luisa qui fait référence à ce chapitre du Livre 17 et parle du « mode pratique et très efficace pour faire des rondes

de la Très Sainte Volonté de Dieu, afin de demander le Règne du Divin FIAT sur la terre ». Comme nous l'avons mentionné, on a appelé, cela « Rondes » ou « tournées de l'âme dans la Divine Volonté ». Cela fut publié, pour la première fois, par son confesseur Don Benedetto Calvi, à la fin de la 3^{ème} édition, en 1937 de la « Reine du Ciel » sous le titre « pieux pèlerinage de l'âme au sein des œuvres de la Divine Volonté ».

Nous pouvons maintenant répondre brièvement aux questions du début :

- De quelle prière s'agit-il ?

C'est la prière même de Jésus, continuée et qui devient la vie même de l'âme.

- Quel est ce mode de prière ?

Le mode divin, infini, éternel et universel, le mode propre de la Divine Volonté.

- De quelle manière cela est-il une réalité et non une illusion ou un simple exercice de piété ? Sur quelle réalité spirituelle s'appuie cette prière ?

Elle sera authentique et, effective, dans la mesure où l'âme se dépouille de sa volonté propre et au moyen de l'intention et de l'attention, la Divine Volonté devient sa vie et elle-même « vit dans la Divine Volonté » selon les enseignements du Seigneur à

Luisa. On possède quelque chose dans la mesure où on le connaît.

- Quels antécédents à ce mode de prière dans l'histoire sainte, dans la Révélation ou l'expérience spirituelle de l'Église ?

Il n'y a aucun doute que de manière très prophétique, nous trouverons le « Cantique des trois jeunes gens » (compagnons de Daniel – Cf. Dn 3) dans la fournaise ardente, invitant toutes les créatures à bénir le Seigneur. Nous pensons aussi à tous les passages des psaumes qui louent le Seigneur et au cantique des créatures de Saint François.

Egalement la conquête prophétique et sans précédent de la ville de Jéricho (Josué 6). Durant six jours, tout Israël avec l'Arche de l'Alliance ouvrant la route et Josué en tête tournèrent (rondes) autour de la ville et lancèrent le cri de guerre et de victoire.

- Quelle est l'origine de cette prière et sa finalité ?

Son origine est le merveilleux Projet Éternel de Dieu, dans lequel l'homme fut créé pour être fils de Dieu, prêtre, roi de toute création.

La finalité, c'est que l'homme, dans le Christ, par l'adoration, la glorification, l'action de grâce et

l'amour, ramène à Dieu tout ce qui est sorti de LUI par Amour pour l'homme : seulement ainsi, on pourra déclarer complète et achevée l'Œuvre de Dieu. Seulement à ce moment pourra prendre fin l'histoire. Le monde aura accompli son temps et sa finalité.

